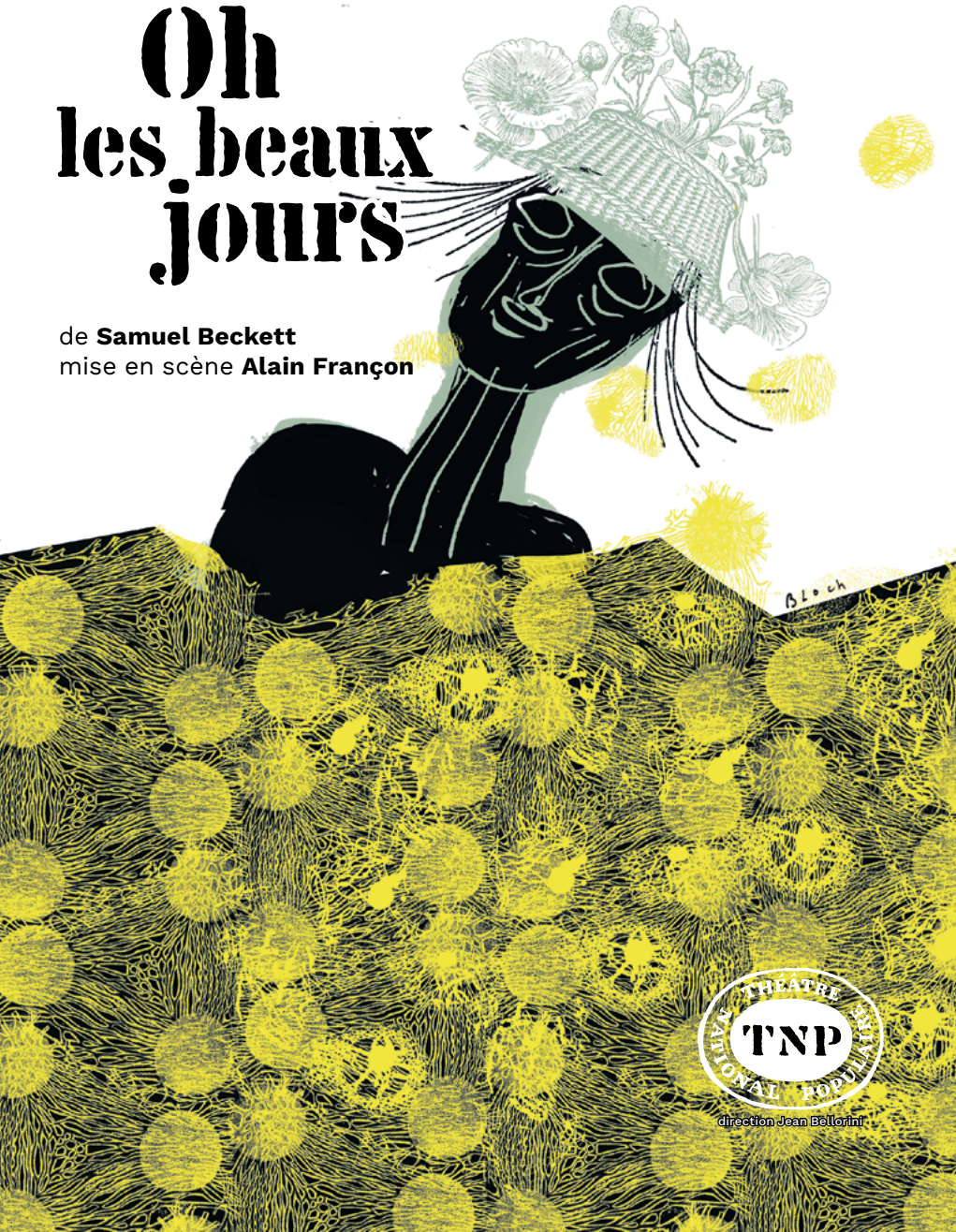
Oh les beaux jours

de **Samuel Beckett**
mise en scène **Alain Françon**



THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE
TNP
direction Jean Bellorini

du 17 au 25 novembre 2026
du mardi au vendredi
à 19 h 30, le samedi à 18 h,
le dimanche à 15 h 30,
relâche le lundi

salle Roger-Planchon
durée : 1 h 20

Oh les beaux jours

de **Samuel Beckett**
mise en scène **Alain Françon**

avec
Dominique Valadié
et **Alexandre Ruby**

dramaturgie
Nicolas Doutey
lumière
Jean-Pascal Pracht
maquillage et coiffures
Cécile Kretschmar
décor et costumes
Jacques Gabel
son, lumière,
régie générale
Yannick Anché
régie plateau
Maxime Terlin
régie maquillage
et coiffures
Catherine Saint-Sever
administration,
production
Anne Cotterlaz
attachée de production
Anne-Lise Roustan

production
Théâtre des nuages de neige
et **Théâtre de la Porte Saint-Martin**

le Théâtre des nuages de neige est soutenu par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France)

remerciements à l'Odéon – Théâtre de l'Europe pour le prêt lumière

Le texte est publié aux Éditions de Minuit.

Spectacle créé le 13 novembre 2025 au Théâtre du Petit Saint-Martin.

En partenariat avec Arte et Sytral Mobilités.

À demi enfouie dans un monticule de terre, Winnie parle, s'accroche, s'enfonce. Au milieu d'un désert, sous un soleil infernal, elle vit là, avec tout près d'elle, son mari Willie, mutique, presque absent mais indispensable à sa vie. De son sac qu'elle garde toujours à portée de main, Winnie sort des objets fétiches, véritables petits trésors, fragments du quotidien qui rythment sa journée. Les souvenirs qui remontent par bribes, rassurants témoins d'une existence, habitent ce désert. Winnie, radieuse, coquette, burlesque, à la fois rebelle et inquiète, résiste à ce temps qui passe, inexorablement.
Elle étire les minutes pour en faire des espaces où s'évader. Elle parle. Tant qu'il y a des mots, il y a de l'espoir. Tant qu'il y a des mots, il y a de la vie !

Alain Françon, metteur en scène

Quand j'ai découvert Beckett, j'étais comme tout le monde, très encombré par les notions d'absurde, de métaphysique. Puis en travaillant sur les pièces, je me suis rendu compte qu'il était un auteur du réel. Il l'aborde à travers des métaphores : une femme enlisée dans un monticule [*Oh les beaux jours*], un abri où l'un est assis sur une chaise et ne peut pas se lever, l'autre debout à côté ne peut pas s'asseoir, deux vieilles personnes sont dans des poubelles [*Fin de partie*]. Ces situations nous paraissent très loin de la réalité, car elles ne sont ni figuratives comme on dit en peinture, ni imitatives. Ce théâtre ne cherche pas « le visible », mais « à rendre visible », ce qui est tout à fait différent.

Direction d'acteur

Je pense qu'il faut se laisser prendre par l'instant. Même si on a dans la tête tout le scénario, ce qui compte, c'est d'avancer instant après instant. L'instant contient toutes les contradictions. Alors l'acteur ou l'actrice peut jouer une chose et son contraire. [...] Dans *Fin de partie*, au début de la pièce, Clov dit : « Instant sur instant comme les grains de mil de ce vieux Grec et à la fin c'est un tas, un petit tas, l'impossible tas. » C'est une idée du temps incroyable,

c'est aussi une idée à garder en tête : instant par instant, c'est cela qu'il faut jouer, de façon à être toujours sur le qui-vive, d'avoir la possibilité d'atteindre l'objet invisible ou l'impossible tas. Quand on relit les romans de Beckett, on voit que chaque phrase est une correction de la phrase précédente. C'est un théâtre totalement en mouvement, contrairement à ce que l'on croit souvent. Le texte fonctionne beaucoup sur cette figure de style, l'épanorthose, une manière de corriger sans cesse le texte. Dans *Oh les beaux jours*, Winnie dit une phrase et dans la phrase suivante, deux nouveaux mots viennent corriger, préciser, infirmer, détourner, etc.

Des objets

Leur existence est fondamentale à la représentation. C'est existentiel. Au début de la deuxième partie, elle dit : « Les choses ont leur vie, voilà ce que je dis toujours, les choses ont une vie. » Il est d'ailleurs très difficile de choisir ces objets. Dans le cahier de régie [de *Oh les beaux jours*], il y a beaucoup de notes de Beckett là-dessus : sur le sac de Winnie par exemple, sur son aspect, comment il doit être vu. Ce n'est pas seulement de la régie, ce sont de vraies intuitions.

Scénographie

Pour le décor, j'avais dit à Jacques Gabel : « Surtout, on évite la grisaille habituelle. » Nous avons opté pour des tons jaunes, orangés, évoquant le désert. Alors une forme de sérénité apparaît, comme une éclaircie, un rayonnement qui a pu aider Dominique Valadié dans son travail. Je pense fondamentalement qu'il faut une vitalité extraordinaire pour pouvoir dire les mots de Beckett.

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle
→ jeudi 19 novembre

Passerelle Cinéma au TNP
projection du documentaire ***Alain Françon, l'élégance de la mise en scène*** (66 min, 2016) d'Yves Benitah et Patrice Pegeault, avec, en préambule la projection du court métrage ***Film*** (21 min, 1965, avec Buster Keaton) de Samuel Beckett et Alan Schneider en présence du metteur en scène **Alain Françon**
→ samedi 21 novembre 2026 à 15 h au TNP, en partenariat avec le Cinéma Le Zola

Représentation recommandée pour le public avec une déficience visuelle
→ dimanche 22 novembre 2026, visite tactile du décor à 14 h 30, spectacle à 15 h 30

Samuel Beckett

Il naît en 1906 dans une famille protestante de la banlieue de Dublin. Il apprend très jeune le français, à l'école primaire. À 17 ans, il s'inscrit en Lettres à l'Université et se passionne pour la littérature française, dont les œuvres de Jean Racine, de Paul Verlaine, de Marcel Proust et d'André Gide. À vingt ans, il obtient une bourse en France pour améliorer son français. Deux ans plus tard, il est nommé à Paris lecteur d'anglais à l'École normale supérieure, où il demeure deux ans et se lie d'amitié avec James Joyce. En 1937, il s'installe pour de bon à Paris et décide qu'il sera écrivain. Durant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans la résistance. En 1942, il échappe de peu à la Gestapo avec sa compagne Suzanne. Ils errent de cachette en cachette et finissent par atteindre la zone libre. Ils s'installent alors dans le Roussillon. Vers 1946, Samuel Beckett se met à écrire en français. En sept ou huit ans, il écrit frénétiquement ses plus grandes œuvres. Il est l'auteur de romans, tels que *Molloy*, *Malone meurt*, *L'Innommable* ainsi que de poésies en prose. Mais il est surtout connu pour son œuvre théâtrale, avec notamment *En attendant Godot* (1948), *Fin de partie* (1954), *La Dernière Bande* (1958) et *Oh les beaux jours* (1960). Après la publication d'*En attendant Godot*, il rédige presque tous ses romans en français et traduit en français ceux qu'il écrit en anglais. Samuel Beckett est un homme discret et secret qui fuit les journalistes. Quand il reçoit le prix Nobel de littérature en 1969, il envoie son éditeur, Jérôme Lindon, à sa place, et lorsque le Festival d'Automne à Paris lui rend hommage pour ses 75 ans, il refuse l'invitation et se réfugie quelques jours à Tanger, au Maroc. Il meurt à Paris, en 1989.

Alain Françon

Auteur et metteur en scène de théâtre français, né en 1945 à Saint-Étienne, il a créé plus d'une centaine de spectacles. En 1971, il cofonde le Théâtre Éclaté, puis dirige le Centre dramatique national de Lyon-Théâtre du Huitième de 1989 à 1992 et le Centre dramatique national de Savoie de 1992 à 1996. En 1996, il est nommé à la direction du Théâtre national de la Colline qu'il quitte en 2010. Il y réaffirme son attachement à présenter des œuvres du théâtre moderne et contemporain et crée notamment des pièces d'Edward Bond, Anton Tchekhov, Georges Feydeau, Michel Vinaver, Henrik Ibsen, Michel Deutsch, Rainald Goetz, Daniel Danis, Eugène Durif, Marius von Mayenburg. En 2010, après avoir quitté le Théâtre national de la Colline, il fonde sa compagnie Théâtre des nuages de neige avec laquelle il crée *Du mariage au divorce* de Georges Feydeau, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Solness le constructeur* de Henrik Ibsen, *Les Gens* d'Edward Bond, *Toujours la tempête* de Peter Handke, *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss, *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev dans une adaptation de Michel Vinaver, *Les Innocents, moi et l'inconnue au bord de la route départementale* de Peter Handke, *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee. En 2020, il monte *Avant la retraite* de Thomas Bernhard, en 2021, *Kolik* de Rainald Goetz et *La Seconde Surprise* de l'amour de Marivaux, puis, *En attendant Godot* de Samuel Beckett (2022), *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche (2023), *Le Moment psychologique* de Nicolas Doutey (2023), *Les Fausses Confidences* de Marivaux (2024), *La Séparation* de Claude Simon et *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett (2025). À la Comédie-Française, il crée *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov (2010), *La Trilogie de la Villégiature* (2012), *La Mer* d'Edward Bond (2016) et *La Locandiera* de Carlo Goldoni (2018). Au cinéma, il a joué dans *Le Loup de la côte Ouest* de Hugo Santiago (2002), *Les Garçons et Guillaume, à table !* de Guillaume Gallienne (2014), *ADN* de Maïwenn (2020), *Élise sous emprise* de Marie Rémond (2026). Il a obtenu plusieurs prix parmi lesquels le Molière de la mise en scène pour *Pièces de guerre* d'Edward Bond en 1994, pour *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov en 1995, pour *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee en 2016 ; le Grand Prix du syndicat de la critique pour *Dans la compagnie des hommes* d'Edward Bond, seconde version, en 1998 et pour *Avant la retraite* de Thomas Bernhard en 2021 ; les prix de la SACD Mise en scène en 2012 et Plaisir du théâtre en 2018.

Le coin lecture

Oh les beaux jours,
Samuel Beckett – théâtre

La Vieillesse,
Simone de Beauvoir – essai

La Voyageuse de nuit,
Laure Adler – essai

Le Sel de la vie,
Françoise Héritier – essai

La Voie des textes,
Alain Françon – entretien

Prochainement

L'hors-présence ou Chimères du Pays de Morsan
création
Tiphaine Raffier
→ 1er – 5 décembre 2026

Les corps incorruptibles
lauréat prix Incandescences 2025
Aurélia Lüscher
→ 2 – 12 décembre 2026

Pour aller plus loin

Retrouvez un entretien avec Alain Françon autour du spectacle dans le *Bref* #20, sept.- déc. 2026, disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com, rubrique « Espace ressources/Bref, le journal du TNP ».

Retrouvez toutes les ressources (entretiens, podcasts, vidéos) autour du spectacle sur le site à la page du spectacle.

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
présente une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation. Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
→ Les midis du lundi au samedi à 12 h, la Brasserie propose un menu du jour et des plats à la carte.
→ Les soirs de représentation (sauf le dimanche) dès 18 h 30, des plats à déguster ou des formules sur le pouce vous attendent.
→ Le bar est ouvert les jours de représentation avant et après le spectacle (dimanche compris).
labrasseriedutnp.com

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

rédaction : Laure-Emmanuelle Pradelle
conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-000583 ; 1-000631 ; 2-000634 ; 3-000630